

QUESTION 2 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

La multiplicité des apprentissages peut être un des facteurs qui nuit à l'efficacité de l'enseignement. Les participants se retrouvent autour de l'idée qu'il faut **revenir vers les apprentissages fondamentaux** : lire, écrire, compter **mais** il faut aussi que l'école soit un lieu **d'accès à la culture** et au développement de la **citoyenneté**. Le problème du contenu **des programmes** est abordé, en particulier la nécessité de **leur cohérence** tout au long de la scolarité obligatoire. Le constat est fait que les missions dévolues à l'école semblent en **décalage** avec beaucoup de valeurs véhiculées par les médias.

QUESTION 3 : Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Il faut **valoriser toutes les réussites**. Se pose alors le problème de la **hiérarchisation des disciplines**, de la nécessité d'une **réflexion sur l'évaluation**. Le consensus s'établit autour de la nécessité de **maintenir de l'hétérogénéité** dans les classes au niveau du collège, mais il est nécessaire de la **prendre en compte dans la manière d'enseigner**.

QUESTION 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le consensus se fait sur la nécessité de **maintenir des dispositifs permettant d'individualiser les approches et de s'adapter à toutes les populations d'élèves** (SEGPA - UPI - Alternance - 3ème à projet professionnel...). Le débat a lieu entre ceux qui souhaitent **une orientation plus précoce vers des voies pré-professionnelles** et ceux qui veulent retarder cette orientation (ces derniers sont majoritaires dans l'assemblée).

Le débat s'oriente vers la **diversité des milieux sociaux** des élèves et les **inégalités qui en découlent**. Les participants soulèvent la difficulté pour certains parents à aider leurs enfants (devoirs, orientation). L'école doit être consciente de cela et adapter sa demande. **Des participants soulignent que l'école ne peut seule régler tous les problèmes de la société.**

QUESTION 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le débat s'engage sur l'évaluation des élèves :
Utiliser un nouveau moyen **d'évaluation** qui prenne en compte des acquis **et les efforts**.
Existe-t-il un moyen qui permette aux élèves de **vérifier leurs acquis immédiatement** ? Q.C.M
Peut-il y avoir **plusieurs contrôles** : contrôle **immédiat**, contrôle **trimestriel**, bilan **annuel** ?
Y a-t-il moyen d'éviter la **subjectivité de la notation** ?

La **motivation** des élèves est abordée :
Qu'est ce qu'une situation pédagogique **attractive** ?
Est-ce l'aspect ludique qu'il faut renforcer ?
Des participants soulignent qu'on ne doit pas faire croire aux élèves qu'on peut toujours tout apprendre sans effort.

La notion **d'épanouissement personnel** comme soutien à la motivation de l'élève est ensuite évoquée :
La transmission des savoirs est-elle plus importante que l'épanouissement individuel ? Dans la salle les avis divergent.

Quelle stratégie pédagogique mettre en place pour permettre un tel épanouissement ?
On demande plutôt aux élèves de faire les choses, il faudrait permettre aux élèves de réfléchir à leurs apprentissages. On pourrait envisager un système de travail à la carte où les élèves choisiraient davantage leurs apprentissages.

Pour que tous les élèves obtiennent une reconnaissance au sein du système scolaire d'autres aptitudes doivent être valorisées : aptitude aux sports, aptitude en musique, aptitude en arts plastiques...

La discussion s'oriente sur la différence entre les valeurs de l'école et celles qui animent la société.
L'école doit elle se mettre au diapason ou maintenir le cap fixé au risque de paraître frileuse, de n'être plus respectée ?

QUESTION 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

La discussion se centre sur les relations parents-enseignants et sur le travail à la maison Donner des devoirs à un élève est-il d'actualité ?

Que les bons élèves aient des devoirs et que les élèves en difficulté n'en aient pas pose-t-il un problème ?

Ce qui pose un frein à la réussite :

une méfiance face aux propositions d'interventions des parents d'élèves dans le cadre du système scolaire ?

une démission des parents notamment lorsqu'ils laissent leurs enfants à la garderie, aux études ?

la vision négative de certains parents face aux institutions scolaires.

Il faudrait :

éviter que le système étouffe un élève ayant trop de difficultés,

faire comprendre aux parents que parfois, les enfants ne peuvent avoir toutes les aptitudes à suivre un cycle long ?

Préciser le rôle de chacun des partenaires

QUESTION 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les participants rappellent les différentes structures pour élèves en difficultés et montrent une sensibilisation importante à la difficulté scolaire.

Quelques solutions à noter :

Prévoir un savoir de base pour les plus faibles et organiser une pédagogie différenciée (classes allégées et pédagogie différenciée).

Pour les élèves les plus faibles, prévoir une 6ème, 5ème en trois ans et les plus forts suivent un cycle en deux ans.

Rendre la voie de l'apprentissage à l'école plus attractive pour certains ?

QUESTION 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'auditoire s'accorde sur la nécessité de renforcer l'esprit d'équipe.

Mais il y a des réticences car la notion de travail en équipe chemine lentement dans les mentalités.

L'autorité des professeurs n'est-elle pas inhérente à la personnalité ?

La communauté éducative accepterait-elle d'agir de concert pour soutenir les collègues en difficulté et intervenir systématiquement lorsqu'il y a dérive des élèves ?

Les non-dits du personnel enseignant est-il à l'origine de la souffrance que ressentent certains collègues face aux difficultés qu'ils rencontrent dans la gestion de classe ?

Le manque de soutien aux professeurs en difficulté n'engendre-t-il pas des dérives plus importantes chez les élèves qui se croient donc hors-la-loi puisque le cadre n'existe pas ?

D'autres pistes sont évoquées :

La violence dans l'école peut être prévenue par la présence des adultes dans l'établissement et particulièrement des TOSS.

Le renforcement de l'esprit de solidarité des élèves doit être recherché.

Les représentants des parents d'élèves doivent être de réels médiateurs

QUESTION 18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

Certains participants refusent de s'engager sur une question qu'ils jugent "politique".

L'accent est mis sur le risque de voir une école à plusieurs vitesses selon les priorités qu'auront les collectivités territoriales.

LES TROIS AXES DE PRIORITE

AXE 1 : Adapter la pédagogie en revenant aux objectifs fondamentaux de l'école (Lire, Ecrire, Compter et Citoyenneté) et en individualisant les parcours tout en veillant à transmettre les valeurs culturelles.

AXE 2 : Donner les moyens nécessaires (matériels, personnels...) pour travailler autrement en veillant à l'égalité de tous dans un cadre national.

AXE 3 : Renforcer le partenariat et la collaboration parents/enseignants dans l'intérêt de l'enfant et dans le respect des prérogatives de chacun.